

LIMINAIRE

Dieu s'est fait homme

L'ANNÉE LITURGIQUE, LIEU D'EXPÉRIENCE DES MYSTÈRES DU CHRIST

Dans l'exposé qui introduit ce dernier numéro de *Liturgie* 2009, après avoir rappelé l'organisation de l'année liturgique et les étapes historiques de son développement, Marie-Josée Poiré approfondit son caractère propre, que nous pourrions appeler « sacramental »: actualisant dans notre présent l'événement passé, elle nous fait avancer vers l'avenir. Les fêtes liturgiques ne sont pas de simples anniversaires, mais une actualisation des moments-clé de l'histoire du salut, nous permettant de nous laisser saisir et transformer par eux. C'est le sens des « aujourd'hui » de la liturgie. L'A. nous montre alors comment l'année liturgique se présente comme une opportunité pour le chrétien et pour les communautés ecclésiales de mieux trouver leur identité. En vivant notre temporalité sous le signe de l'année liturgique, en nous laissant prendre et porter « *par le temps de l'Église qui raconte la geste de salut de Dieu et sa réalisation aujourd'hui* », notre propre histoire est prise, saisie dans l'histoire de l'alliance, et c'est ainsi que nous structurons « *l'identité du sujet chrétien* ». La liturgie nous fait vivre une « *expérience de tension* ».

temporelle », entre le déjà là et le pas encore, qui est une entrée dans le temps de Dieu.

PARCOURS.

DU 1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT AU BAPTÈME DU CHRIST

Au fil des lectures des messes du dimanche et des fêtes je propose ici un parcours simple où apparaissent trois visages : celui de Dieu, celui du Christ et celui de l'Église.

FRESQUE POUR LE TEMPS DE L'AVENT

En 1983 (*Liturgie* 46 et 47) Françoise Callerot faisait paraître : « *Fresques pour le temps de l'Avent* » qu'elle présentait ainsi : « *La collection des sept sermons pour l'Avent qui ouvre l'année liturgique de saint Bernard est riche de tant de scènes et de portraits qu'il nous sera facile de les présenter sous la forme d'une double fresque les traversant de part en part et suscitant des regroupements : fresque des personnages créés qui sera suivie de la fresque divine.* » C'est cette *fresque divine* qu'elle revisite ici. Cinq tableaux la composent. Leur simple énumération nous laisse entrevoir la richesse de l'ensemble : le Père et le Fils, le Géant, le Bon Pasteur, son retour en gloire. L'A. a soin d'ajouter à cette splendide évocation des réflexions et éclaircissements concernant l'univers patristique. Ils nous permettent de mieux comprendre et goûter l'œuvre évoquée ici.

DIDIER RIMAUD ET LE MYSTÈRE DE NOËL

C'est toute l'œuvre de Didier Rimaud que sœur Étienne Reynaud scrute à propos du mystère de Noël dont il a été ébloui. Quatre étapes jalonnent ces pages : les premiers textes, les textes liturgiques pour la Nativité du Seigneur, l'orchestration du mystère que sont les Cantates et, pour finir, un conte. L'A. souligne l'acuité de la perception spirituelle de Didier Rimaud, dans ses premiers textes, une perception éclairée par son expérience des *Exercices* de saint Ignace. En ce qui concerne les textes écrits plus tard pour la liturgie elle

nous donne « *la clé qui les inspire tous et qui n'est autre que la liturgie de la Parole de la Messe de minuit* ». Puis elle nous montre comment, dans un autre registre, les Cantates orchestrent le mystère. L'art est ici serviteur. Quant au conte « *Le petit berger des collines* » il nous découvre dans l'œuvre de Didier Rimaud « *un versant profane qui n'est pas moins imprégné de l'univers biblique* » et, par surcroît, un certain visage de Didier, le compagnon de Jésus.

LE TEMPS DE NOËL AVEC MARIE NOËL

C'est en poète que Gilles Baudry nous situe cette chrétienne ordinaire et singulière, cette âme forte, blessée, joyeuse, et douloureuse face à son Dieu, face au mystère de Noël. En elle nous reconnaissions un des plus grands poètes de notre langue¹ et, pour notre joie, l'A. émaille son article de larges citations de Marie Noël; elles seront le fil conducteur qui lui permet de nous faire saisir l'approche de la liturgie qui fut celle de Marie Noël : « *La liturgie lui a enseigné la foi et l'a fait entrer dans le Mystère. Elle a accédé, par la redite des mêmes psaumes, à longueur de jour, à une prière qui excède les mots. Elle a saisi la logique d'incarnation, de l'Esprit qui investit la chair quand les sensations charnelles (encens pour l'odorat, éclat des ornements pour la vue, musique pour l'ouïe, saveur du pain et du vin pour le goût) se font mystagogiques* ». Laissons-nous enchanter par cette voix, toucher par celle que le mystère de « *la croix dans la crèche* » a blessée et comblée.

UNE HYMNE POUR LE BAPTÈME DU CHRIST : « JÉSUS PARAÎT »

Le baptême du Seigneur dans le Jourdain n'est pas un simple épisode anecdotique de sa vie. Ce n'est pas ainsi que l'a compris la tradition de l'Église. Il est un signe et comme une anticipation symbolique du mystère pascal, de la mort et de la résurrection du Christ. Il en souligne aussi sa « *sacra-*

1. Cf. La lettre de Colette à Marie Noël, citée dans l'article.

mentalisation » dans le baptême, mettant en œuvre les arché-types universels, repris par la Bible et les Pères, de l’ambivalence de l’eau qui fait vivre et fait mourir... Cela est bien manifesté dans une hymne liturgique française que P. Marie-Gérard Dubois commente, en développant ses arrière-plans.

NOTE DE LITURGIE. FAUT-IL ENCORE ÉCRIRE DES HYMNES ?

Une nouvelle rubrique que j’inaugure par une question souvent posée...

TEXTES POUR MÉDITER

Un mot de Karl Rahner les résume tous et conclura ce liminaire : « *La foi et l’amour, à la mesure de leur intensité, provoquent au plus intime de nous-mêmes l’irruption de l’événement qui est notre Salut.* »

Marie-Pierre FAURE, ocsio